

Entrer en résistance avec Claire d'Assise

D'une expérience de Jésus pauvre à une nouvelle Forme de vie.

Quelques traces des écrits et sources sur Claire mettent en lumière comment la nouveauté de la Forme de vie qu'elle a inaugurée avec des sœurs s'est affermie grâce aux résistances de son entourage. Sa Forme de vie était-elle une forme de résistance, un mode de vie alternatif émergeant d'une époque troublée ? À l'heure où le changement climatique appelle un nouveau mode de vie, où une réforme de l'Église est envisagée contre le cléricalisme et pour la place des femmes dans l'institution, Claire serait-elle inspirante pour nous ?

La pauvreté de Claire, un amour très résistant et durable pour le Pauvre crucifié

Dans le dialogue et la confrontation avec le cardinal Hugolin devenu pape Grégoire IX, Claire et ses sœurs ont élaboré une Forme de vie neuve. Entre le prélat et Claire, une relation d'estime réciproque a permis à celle-ci de faire reconnaître son charisme. Deux réactions de Claire sont particulièrement célèbres. En visite au monastère en juillet 1228, ému de la difficulté des sœurs à assurer leur vie quotidienne, Grégoire IX tente de les convaincre d'accepter quelques possessions qu'il leur offrirait lui-même. « *Claire résista avec une grande force d'esprit et n'accepta pour rien au monde. Comme le pape lui répondait : "Si tu as peur pour ton vœu (de pauvreté), nous, nous te déliions de ton vœu",*

*elle dit : "Saint Père, je désire n'être jamais déliée de suivre le Christ pour l'éternité !" »*¹. Le choix de la pauvreté et le choix de la suite du Christ, c'est tout un pour Claire, comme l'y exhortait François dans son ultime volonté : « *Je vous prie de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté et de vous garder de vous en éloigner sur le conseil de qui que ce soit.* »² Quand Grégoire IX interdit à tout frère mineur de se rendre au monastère sans sa permission, elle comprend que les liens de la communauté avec l'Ordre des frères sont compromis. Elle renvoie donc aussi les frères quêteurs car la nourriture vitale, celle de la Parole de Dieu prêchée par les frères prêtres, leur est enlevée. Et le pape fait marche arrière en confiant tout au ministre général.³

À l'approche de la mort, Claire utilise avec souplesse tous les langages de la foi et continue ainsi à résister à des discours d'hommes d'Église qui ne lui correspondent pas. Raynald, frère prêtre, offre un réconfort moral à une malade qui n'en a pas besoin et lui répond en "mystique". Face à l'appel du frère à la patience dans le long martyre de sa maladie, elle répond en effet : « *Après avoir connu la grâce de mon Seigneur*

¹ LLCL 9, 14

² Reg CI VI, 7-9

³ LLCI 24, 37

330 B9 RF Entrer en résistance avec Claire d'Assise

Jésus Christ par son serviteur saint François, nulle peine, très cher frère, ne m'a été à charge, nulle pénitence lourde, nulle maladie dure. »⁴ Avec ses sœurs elle osera le langage théologique réservé pourtant à l'époque aux ministres ordonnés. Sœur Philippa se souvient que Claire, mourante, dit beaucoup de choses à ses sœurs concernant la Trinité. Mais entendant sœur Philippa exhorter une jeune à garder en mémoire ces paroles, elle leur transmet alors son expérience spirituelle : « *Vous retiendrez ce que je dis maintenant autant que vous le concédera Celui qui me le fait dire.* »⁵

Voilà de belles invitations de Claire à toutes les femmes d'aujourd'hui à se fonder sur leur expérience spirituelle dans leur dialogue avec les autres membres de l'Église.

La pratique de la pauvreté par la communauté, un mode de vie évangélique

La spécificité de la pauvreté des sœurs réside dans leur pauvreté collective reconnue dès 1216 par le Privilège de pauvreté⁶ : droit de ne pouvoir être forcée par personne à recevoir des propriétés. Claire garde ainsi sa liberté face aux biens et résiste à un enrichissement contraire à son choix de pauvreté.

Dans son testament, Claire rappelle que les sœurs, « *n'acquièrent ou ne reçoivent de*

terre, sinon autant que le strict nécessaire »⁷. Le terrain du monastère doit pourvoir à la production de légumes pour la nourriture des sœurs. Au-delà du potager, un espace minimum est encore requis pour l'isolement et le silence propices à l'intériorité, à la vie de prière et à la respiration de personnes ayant une vie sédentaire. Cet espace sera laissé en friche : il sera vivant de sa vie propre avec ses fleurs et ses herbes sauvages, pour la biodiversité naturelle dirions-nous aujourd'hui. Le critère pour juger de la surface de sol nécessaire est : produire pour se nourrir mais non pour s'enrichir, ce qui met le travail et la propriété à leur juste place.

La nécessité serait-elle un bon critère pour résister aujourd'hui à une société qui nous incite à la consommation de biens alors qu'il s'agit de changer de mode de vie ? L'encyclique du pape François sur l'écologie intégrale nous le confirme : « *La spiritualité chrétienne encourage un style de vie prophétique et contemplatif, propose une croissance par la sobriété et une capacité de jouir avec peu.* »⁸

*Sœur Maggy Léonard,
clarisse, Ronchamp (70)*

⁴ LLCI 24, 44

⁵ PCI III 20-21, XIV 7

⁶ LLCL 9, 14

⁷ Test Cl 53-54

⁸ Laudato si' n° 222